



## CDEN du 17 juin 2015

Monsieur le Préfet, mesdames et messieurs les membres du CDEN,

Cette année encore, en raison du calendrier électoral, les opérations de mouvement du premier degré furent très contraintes obligeant de ce fait les services de l'Inspection académique comme les représentants du personnel à un travail particulièrement fastidieux dans des délais très courts. Mais s'il n'y avait que ça ! La dotation négative pour notre département voit de nouveau, nombre de classes fermées sous le seul prétexte que notre département se dépeuple. Notre organisation s'est déjà exprimée lors d'un précédent comité technique sur cette question de baisse démographique. Nous sommes bien d'accord pour dire que l'Education Nationale ne peut répondre à elle seule puisqu'elle engage élus, chambre de commerce, responsables d'entreprise et bien évidemment l'Etat. Comment dynamiser un département où les plans sociaux se succèdent : Fenwall, Ceramics, La Halle etc... Le SNUipp-FSU le redit une fois encore, par ces actes l'Education Nationale fragilise encore un peu plus notre maillage territorial rural et vide de sa substance la seule raison d'être de petites communes : l'école.

Pourtant, l'enjeu est le même pour tous : garantir la réussite de tous et rompre les isolements géographique et culturel. Les communes font ce qu'elles peuvent pour réduire les inégalités mais elles ne peuvent faire l'impossible. La réforme des rythmes n'aura rien arrangé. Les inégalités ont la vie dure et sont sources d'insatisfactions comme le manque de locaux, les contraintes de transport et la fatigue des enfants. Avec la baisse significative des dotations en direction des collectivités locales mais aussi à l'heure où s'élaborent des conventions départementales entre l'éducation nationale et les élus pour l'aménagement du territoire scolaire, l'avenir de l'école rurale se pose donc avec une nouvelle acuité. Pour le SNUipp-FSU, l'ambition doit être de développer un réseau scolaire rural de qualité et de proximité. L'école rurale a des atouts sur lesquels il faut s'appuyer : taille des classes et des écoles, climat scolaire, lien de proximité avec les parents...

A contrario, il serait vain de vouloir calquer un modèle supposé unique de l'école urbaine, la grosse école de centre-ville, pour imposer des regroupements ou des fusions d'écoles qui n'ont parfois que l'objectif d'économiser des postes sous couvert d'une présumée mutualisation des moyens.

La rentrée prochaine verra la création d'un REP sur Issoudun. Si l'Education Prioritaire au plan départemental s'affiche comme une priorité, il n'en demeure pas moins que les autres mesures estampillées priorités ministérielles sont à la peine (deux enseignants au titre du plus de maître que de classe, suppression du dispositif -3 ans dans une maternelle). Que dire encore de la reconnaissance des besoins spécifiques d'enseignement dans ces écoles de REP+. L'après Charlie a

suscité l'émotion et réveillé les citoyens de ce pays. Pas si sûr. Il y a eu des déclarations certes. Il fallait réapprendre à vivre ensemble et travailler main dans la main avec les familles. Soit.

Mais lorsque des élus s'arrogent le droit de supprimer des espaces au profit d'autres structures qui n'ont rien à voir avec l'éducation nationale mettant ainsi en péril le travail au quotidien des enseignants sous le seul prétexte d'économie. Cette mesure prête à sourire de manière cynique.

Concernant les postes de surveillance du 2<sup>nd</sup> degré, il est incroyable que ni les représentants du personnel, ni les établissements n'aient encore les chiffres en matière de surveillance. Comment préparer la rentrée dans les vies scolaires ?

Nous concluons en déplorant le fait qu'une fois de plus, cette instance se tienne un mercredi après-midi, pénalisant de fait nos collègues qui ont des enfants et les parents d'élèves.